

le journal du

20 cent.

Vendredi 11 Juin 1920. — N° 22

ciné-club

175, Boulevard Pereire

PARIS

Hebdomadaire Cinégraphique

LES PROGRAMMES DES CINÉMAS DE PARIS
ET LE COMPTE-RENDU DES NOUVEAUX FILMS

Téléph. :

WAGRAM 64.27

Paraît tous les Vendredis — Demandez-le dans les kiosques et dans les Bibliothèques du Métro.



André ANTOINE

qui inaugurera le 12 Juin le *Ciné-Club*

(Voir à l'intérieur du journal)

Pour choisir le spectacle auquel vous désirez assister, consultez chaque semaine

LE JOURNAL DU CINÉ-CLUB

qui publie les programmes des CINÉMAS DE PARIS

SALLE DE LA PÉPINIÈRE-CINÉMA
7, Rue de la Pépinière

Samedi 12 Juin, à 2 h. 1/2

ANDRÉ ANTOINE

présentera le *Ciné-Club* et parlera du

Cinéma d'hier, d'aujourd'hui et de demain

avec projections cinématographiques.

M. Emile COHL

fera à l'écran et au tableau noir la démonstration
des

Dessins animés et des Films à Truc

Quelques mots de

M. G. DENOLA

sur le

Fonctionnement actuel et futur du *Ciné-Club*

2 fr. 50 à toutes les places, tous droits compris.

On peut retenir ses places en adressant un supplément
de 50 centimes à la Direction : 175, Boul. Péreire, Paris.
Téléphone : Wagram 64-27.

Les Membres du Ciné Club recevront une place réservée
gratuite sur présentation de leur carte de Sociétaire.
Ces places réservées ne pourront plus leur être assurées
après 2 h. 50 du samedi 12 Juin.

ciné-club

Le but du *CINÉ-CLUB* est celui de grouper
autour de l'élite et des professionnels servant de
cadres, toute une armée constituée par le grand
public passionné du cinéma.

C'est un programme très vaste, qui ne pourra
être réalisé que graduellement. Ses détails subi-
ront d'ailleurs des transformations assez pro-
fondes, conformément aux circonstances. Il serait
peu opportun de rendre publiques, dès mainte-
nant, les démarches que nous nous proposons
d'entreprendre afin d'obtenir pour nos Socié-
taires certains avantages assez appréciables, au
moins dans les centres importants.

Les Sociétaires reçoivent gratuitement le
Journal du Ciné-Club, qui est l'organe de l'As-
sociation et, en quelque sorte, le moniteur des
spectateurs des Cinémas.

La Société se compose : 1° de membres *titu-
laires* (cotisation annuelle de 12 fr.); 2° de mem-
bres *souscripteurs* (cotisation de 25 fr.); 3° de
membres *donateurs* (cotisation annuelle de 50 fr.
ou 500 fr. en une seule fois); 4° de membres
honoraires.

Les membres *souscripteurs* et *donateurs* jouis-
sent de quelques avantages fixés par le Comité
de Direction.

ciné=club

DEMANDE D'ADMISSION

Je, soussigné (Nom, Prénom)

(Titres, Qualités, Profession)

demeurant

demande mon inscription au *CINÉ-CLUB*, au titre de membre titulaire, à partir du

Date :

Signature

Détacher ce coupon et l'envoyer à l'Administration du Ciné-Club,
175, boul. Péreire, Paris (XVII^e), avec un mandat de 12 francs, pour
règlement de la cotisation annuelle.

Pour un Conservatoire Cinématographique

La thèse favorable à l'institution d'un Conserva-
toire pour l'enseignement de l'Art cinématographique
vient de recevoir l'appui de M. Thomas H. Ince qui
est, avec D.-W. Griffith, la plus haute autorité parmi
les metteurs en scène américains. M. Ince vient de
faire paraître un petit article dont nous publions ici
la traduction et qui aura sans doute une certaine
influence pour hâter la réalisation du projet formé
déjà par un ministre français, M. Honnorat :

Un grand nombre des actuelles principales
étoiles de l'écran ont été tirées des rangs des
« figurantes » et des « utilités ». Elles ont pu
parvenir à la célébrité grâce à la persévérance de
metteurs en scène compétents, qui les ont diri-
gées et guidées; mais par manque d'un conseil
honnête et éclairé, bien d'autres acteurs, possé-
dant pourtant de belles facultés qu'il ne s'agis-
sait que de développer, ont été perdus pour
l'écran.

Le Conservatoire cinématographique devrait avoir
justement la tâche de les découvrir et de les déve-
lopper.

Une bonne institution consacrée à l'art ciné-
matographique devrait être encouragée et patronnée
par tous les réalisateurs ayant à cœur les meil-
leurs intérêts de l'Industrie. Beaucoup, beaucoup
de jeunes personnes de talent ont succombé
quand on les a soumises à un essai dans un
studio, uniquement parce qu'un manque com-
plet d'expérience et de dressage les avait fait pa-
raître sans avenir, et même ridicules, tels des
amateurs indésirables.

Tout candidat qui désire faire reconnaître ses
aptitudes à l'écran devrait d'abord songer à per-
fectionner par l'art les dons qu'il a reçus de la
nature.

L'augmentation incessante de la production
cinématographique dans le monde entier, la demande
grandissante du public pour de nouveaux artis-
tes de talent, ont eu pour effet de faire employer
déjà une grande partie du matériel utilisable. La
fondation d'une école qui puisse servir à trier la
foule des candidats, et où ceux-ci puissent être
rapidement diagnostiqués, avec liberté et sincé-
rité, de façon à faire ressortir les possibilités qui
se présentent pour chacun d'eux, ne pourrait
qu'améliorer la situation et mettre en lumière les
qualités des jeunes personnes qui se présentent
à l'épreuve.

Je ne vois pas pourquoi on ne devrait pas
avoir recours à ce système si utile et naturel de
découvrir et sauver des artistes de talent; uni-
quement parce qu'on peut rencontrer là, comme
partout, des fraudeurs sans scrupule. Il est in-
contestable qu'il y a bon nombre d'écoles qui
dévalisent d'innocentes victimes et extorquent
aux élèves le peu d'argent dont ils disposent,
sans les amener à rien; mais il y a aussi —
ou il devrait y avoir — dans toutes les grandes
villes, des institutions où les aspirants à l'art de
l'écran peuvent recevoir des informations authen-
tiques et des conseils précieux.



H. THOMAS INCE
le célèbre metteur en scène

Je suis cependant convaincu que le Conserva-
toire en question devrait être administré dans
l'intérêt général et le progrès de l'Industrie ciné-
matographique, plutôt que pour le profit individuel
ou collectif. L'institution devrait posséder les
moyens de se soutenir; tout bénéfice provenant
des taxes scolaires devrait être destiné par la
Direction à améliorer le fonctionnement de
l'école ou à faciliter l'admission gratuite des
élèves de talent, trop pauvres pour pouvoir
payer même une cotisation raisonnable.

Sous ce système, le corps scolaire ne devrait
être composé que d'hommes et de femmes ayant
été jugés mentalement et physiquement aptes
pour le travail cinématographique. Des examens ulté-
rieurs passés par une Faculté de metteurs en
scène à l'apogée de leur carrière détermineraient
si les élèves doivent, ou ne doivent pas, consacrer
encore quelque temps à l'étude.

L'Amérique et l'Europe sont fières de plusieurs
Conservatoires des Arts dans lesquels le génie re-

çoit une direction et où le talent brut est poli. Ces institutions sont hautement respectées parce que leurs buts ne peuvent pas être mis en question, même par les plus sceptiques. Si la musique, la littérature et les autres arts sont favorisés par ces académies réputées, l'Art muet devrait avoir une opportunité semblable.

Au point de vue strictement commercial, je serai heureux, pour ma part, d'engager des artistes sortant d'une école sérieuse, comprenant les exigences des metteurs en scène, et qui s'occuperait de préparer des élèves pour toutes les formes du travail des studios cinématographiques.

Tel est l'avis exprimé par M. Ince. Il nous sera permis de le faire suivre de quelques réflexions.

L'argument que s'entendent opposer généralement les partisans du Conservatoire Cinématographique est invariablement celui-ci :

— Le Cinématographe devant reproduire la réalité, les artistes cinématographiques doivent surtout être naturels. Les leçons d'un Conservatoire ne feront en somme que fausser leur jeu, en l'identifiant avec celui du théâtre.

Cela a l'air d'une observation fine et pénétrante; en réalité, ça ne peut satisfaire que les gens qui se paient de mots et ne regardent pas jusqu'au fond des choses.

D'abord, si l'on parle de l'utilité qu'il y aurait à instituer un Conservatoire cinématographique, c'est justement parce qu'on trouve que le Conservatoire déjà existant pour le théâtre ne peut pas servir pour les artistes de l'écran; sans cela, on se limiterait à envoyer rue de Madrid, les aspirants à l'écran.

Maintenant, ce Conservatoire cinématographique devant apprendre aux élèves un jeu différent de celui du théâtre, fausserait-il nécessairement, à son tour, les aptitudes naturelles des aspirants ?

Tout metteur en scène sait que la personne portée pour la première fois devant l'appareil a une contenance gauche, presque ridicule. Nous la constatons d'ailleurs dans les films reproduisant des « actualités » — surtout dans les « portraits mouvants » des hommes du jour, etc. — Lors du récent Concours de beauté féminine organisé par *Le Journal* et *L'Éclair-Union*, tous les critiques cinématographiques ont été d'accord à reconnaître que la fâcheuse impression que produisaient à l'écran la plupart des concurrentes tenait justement à leur manque d'un apprentissage spécial.

Le théâtre aussi « reproduit la nature »; ses artistes doivent être « naturels ». Mais il faut apprendre à être naturel sur la scène, il faut apprendre à se tenir et à agir d'une manière naturelle devant l'objectif.

C. V.

La Demoiselle qui voulait bien tourner

« Limoges, le ... »

« MON CHER AMI,

« Puisque tu es dans le cinéma, je t'envoie avec « la présente Mlle Clara Cerfeuil qui voudrait bien « tourner.

« Je compte sur ta courtoisie pour lui réserver « bon accueil !... »

Par dessus la lettre de mon « ami d'enfance », je dévisage insidieusement sa protégée; l'examen n'est guère favorable. Elle sent la province d'une lieue; gauche, embarrassée, elle triture fébrilement un minuscule sac à main, au fermoir dédoré.

Intimement, je maudis mon camarade, car j'ai horreur de faire de la peine à mon prochain... surtout quand il est une prochaine; cependant, en toute conscience, je ne puis vraiment lui donner le plus léger espoir

— Ainsi, Mademoiselle... vous voulez faire du cinéma ?

Elle relève brusquement son front qu'elle tenait humblement incliné vers la terre; ses yeux brillent; sa voix claironne :

— Oh ! oui, Monsieur... je voudrais bien tourner...

Aie ! Aie ! c'est une passionnée de l'écran... Comment m'en débarrasser ?

— Je ne demanderais pas mieux, Mademoiselle, que de vous faciliter l'accès de cette carrière... mais



Le Vol à l'Étoile !...

vous n'ignorez pas qu'il faut posséder des qualités toutes spéciales qui...

Elle me coupe la parole :

— Mais, Monsieur... M. Christian Frisé m'a assuré que j'étais tout ce qu'il y a de plus « photogénisse »...

— Et qui est-ce M. Christian Frisé ?...

— C'est le plus grand photographe de Limoges... rue du Clocher... Vous ne connaissez pas ?

Je reste confondu; du moment que son photographe l'a assurée de ses capacités photogéniques, mon éloquence ne pourra rien pour la dissuader de ses projets cinématographiques. Aussi, je bûaise :

— Mon Dieu, Mademoiselle... je vous emploierais avec plaisir... mais je n'ai rien pour le moment... J'ai un film en train... Plus tard, je ne dis pas...

— C'est bien... j'attendrai...

Elle sort dignement; je pousse un *ouf* de soulagement... et le lendemain, à la même heure, elle se faisait annoncer. Je l'éconduisis un peu brusquement et depuis, elle n'osa pas insister pour forcer ma porte, mais je la voyais chaque jour, dans la salle d'attente, muette, raide, pincée, comme un vivant reproché.

J'avais bien essayé de la « repasser » à des auteurs et à des metteurs en scène, mais eux non plus n'avaient rien voulu savoir, et j'étais fort embarrassé de ce colis limousin que je devais à la libéralité d'un compatriote.

Un jour, je ne la vis plus; mon inquiétude lui



MARCELLE PRADOT

Le Bercail nous révéla cette artiste délicieuse, qui apporte à l'écran une vraie jeune se, un jeu vivant, un naturel exquis. Toutes ses qualités se sont développées dans le *Carnaval des Vérités*. C'est une recrue précieuse pour l'art cinématographique français qui affirme sa supériorité avec les beaux films de Marcel L'Herbier et de Leon Poirier.

Nous avons pu joindre Mlle Pradot comme elle partait en Bretagne tourner un nouveau film de M. L'Herbier, *l'Homme du large*. Mlle Pradot est rebelle à l'interview. C'est une modeste. Mais elle s'anime dès qu'on lui parle de son art. Elle ne peut souffrir — comme nous l'approuvons ! — les films policiers, les histoires à épisodes aussi nombreux qu'insignifiants, toutes les mains qui étirent... du vide... Mais elle s'exalte pour les films à idées, les conflits d'âmes, les études psychologiques.

Nous attendons sa création de *l'Homme du large*, on peut faire confiance à l'auteur et à l'interprète.

A. L.

grande. Par désespoir, devant mon veto, ne s'était-elle pas jetée dans la Seine ? N'avait-elle pas joué pour de bon la scène finale d'un film dramatique ? Je sentais ma responsabilité terriblement engagée dans cette disparition: la nuit, je rêvais à la Morgue, c'était tout à fait Grand-Guignol.

Aussi, dernièrement, trouvant dans mon courrier, une lettre timbrée de Limoges, je fus pris d'une défaillance.

« Ça y est ! la malheureuse s'est suicidée; et mon « ami d'enfance » m'envoie une lettre à cheval... à cheval sur un corbillard !

Je l'ouvris enfin :

« MON CHER AMI,

« Tous mes remerciements. Mlle Clara Cerfeuil voulait bien tourner; grâce à toi, elle a réussi au delà de ses espérances. Dans ton antichambre, où elle a moi si mal, elle a fait connaissance d'un jeune homme qui, lui aussi, voulait bien tourner... et qui lui aussi attendait ton bon vouloir.

« Ils ont uni leurs deux déceptions et sont mariés d'hier. Finalement, ils ont bien tourné... un peu malgré toi, un peu à cause de toi. Je t'en enverrai d'autres... et tu recevras des dragées. »

Marcel Nadaud.

Échos et Informations

LA CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DES SPECTACLES DE FRANCE EST CRÉÉE

La Chambre Syndicale de la Cinématographie Française, la Chambre Syndicale des Spectacles de Province (Lyon), le Syndicat des Cinémas des grands Boulevards, l'Association des Directeurs de Spectacles de Marseille, l'Union des Directeurs de Spectacles de Lyon et de la région, la Chambre Syndicale de la Cinématographie Lyonnaise, l'Association du Spectacle de Bordeaux et du Sud-Ouest, le Syndicat des Exploitants de Cinémas du Nord et du Pas-de-Calais, la Fédération des Cinémas de Bordeaux et du Sud-Ouest de la Gironde, l'Association Cinématographique d'Alsace-Lorraine, la Section Syndicale Cinématographique de la banlieue parisienne, de la Côte-d'Azur, le Syndicat des Cinémas du Centre et de l'Ouest, etc., etc., réunis en Congrès les 1^{er}, 2 et 3 juin, ont décidé de poursuivre la réalisation immédiate de la Confédération Générale des Spectacles de France, organe de défense de toutes les branches de l'industrie du Spectacle (théâtres, cinémas, music-halls, concerts).

Le but de la Confédération est la défense par tous les moyens en son pouvoir de tous les intérêts généraux de la corporation tout entière. Le Congrès a élu les personnalités suivantes, chargées de constituer le premier Comité Central: ce sont: MM. Alphonse Franck, président de l'Association Amicale des Théâtres de Paris; Oscar Dufrenoy, président de l'Association des Directeurs de Concerts et Music-Halls; Brézillon, président du Syndicat Français des Directeurs de Cinémas; Chabance, membre de l'Association des Directeurs de Théâtre de province; Fursy, président du Syndicat des Chansonniers; Garnier, Parisot, membres du Syndicat Français des Directeurs de Cinémas; Fournier, membre de l'Association des Directeurs de Concerts et Music-Halls.

Ce bureau a un rôle de Comité exécutif et siègera en permanence à Paris.

Ses attributions sont ainsi fixées:

- 1^o Veiller à l'exécution des Statuts fédéraux;
- 2^o Faire exécuter toutes les décisions prises dans les Congrès;
- 3^o Se faire représenter à chaque Congrès Régional au moins par un de ses membres;
- 4^o Veiller aux intérêts généraux de la corporation des exploitants de Spectacles et prendre toutes initiatives au cas où ces intérêts seraient menacés;
- 5^o Travailler à l'abolition de toutes les mesures spéciales qui frappent l'industrie du Spectacle.

Pour faire partie de la Confédération Générale du Spectacle, tout Syndicat ou Association devra d'abord être adhérent à une Fédération Régionale.

La Confédération Générale des Syndicats de France aura son siège social provisoirement, 199, rue Saint-Martin (au Palais des Fêtes de Paris).

Une visite aux Etablissements Pathé et Gaumont

La troisième journée du Congrès comprenait: l'après-midi, une visite aux usines Pathé, rue des Vignerons, à Vincennes, et Gaumont, rue des Alouettes. Ces deux visites furent extrêmement intéressantes.

Chez Pathé, le seul fabricant français de pellicule vierge, on nous fit voir les énormes machines d'une force de 700 chevaux, qui actionnent les tireuses, perforatrices, etc., les chaudières monumentales qui n'ont pas moins de quinze tonnes d'huile lourde par jour et qui servent à maintenir la température convenable dans les salles de manipulation du film, les deux cheminées de 63 mètres de hauteur, le réfrigérant qui

va chercher l'eau à une profondeur de 160 mètres, les machines à glace recouvertes d'une épaisse couche de glace qui envoient par des tuyaux un froid de -10° nécessaire au couchage de l'émulsion sur le support: puis on nous emmena à tâtons dans de grandes salles obscures étoilées de quelques lampes rouges dans lesquelles une trentaine de perforatrices électriques font sur les bords du film les trous qui servent à entraîner celui-ci dans l'appareil de prise de vues ou de projection.

Maintenant on passe, chez Gaumont comme chez Pathé, dans les ateliers destinés au tirage de la pellicule impressionnée.

Les tireuses permettant d'obtenir quatre positifs à la fois d'un seul négatif, une ouvrière surveille la machine et règle l'intensité de la lumière sur un tableau que l'on prendrait facilement, de loin, pour un rouleau de musique pour piano automatique. De là, nous revînmes à la lumière du jour et nous visitâmes les salles de montage et de contrôle dans lesquelles de nombreuses ouvrières collent bout à bout une quantité de petits morceaux de film dont chacun représente une scène ou un fragment de scène; puis, pour voir si tous ces bouts sont collés convenablement, elles s'installent à une table sur laquelle est fixé un appareil de projection d'un modèle spécial et, de leur place, elles surveillent par une sorte de tube, la projection qui se déroule dans une chambre noire voisine sur de petits écrans de poupées.

Nous allâmes ensuite voir les salles de développement: le film à développer passe lentement dans de longs tubes remplis du liquide convenable; il descend, passe sur un galet, remonte et passe dans le tuyau voisin; les tubes sont remplis de différents produits chimiques qui agissent tour à tour sur le film; puis il traverse des tubes de séchage: le film, entré dans ces tuyaux tel qu'il sort de l'appareil de prise de vues, ressort à l'autre bout, 45 minutes après, complètement développé, fixé, séché et lavé, prêt à passer en projection.

Les usines comprennent encore des laboratoires modèles pour l'analyse des produits chimiques, dans lesquelles règne une odeur d'hôpital; une bibliothèque; une table de contrôle du support: on fait subir à la bande de celluloid diverses épreuves: qualité de l'émulsion, solidité, résistance à l'allongement, etc.; nous vîmes là quelques échantillons de « feuilles » de film. La pâte destinée à constituer le support de film est d'abord étalée et traitée exactement comme du papier, puis on la coupe en longues bandes.

Enfin, nous pénétrâmes dans le théâtre de prise de vues, grande cage de verre éclairée par des lampes à arc et des lampes au mercure; à la maison Pathé, un monsieur complaisant nous expliqua en quelques mots la « nécessité de ne pas sortir du cadre ».

La visite se clôtura naturellement par des discours: à Vincennes, ils furent prononcés successivement par MM. Bordeaux, frère de l'académicien et Brézillon, président du syndicat des directeurs de cinémas.

Au moment de nous séparer, M. Bordeaux nous annonça qu'il venait de recevoir un message de M. Ch. Pathé, l'informant qu'il venait enfin de trouver un moyen de réaliser l'union tant souhaitée de tous les cinématographistes: loueurs, exploitants, etc. Mais il ne nous a pas dit lequel...

Le banquet, le bal et... L'Histoire du Cinéma

Le soir tous les congressistes se retrouvaient à un banquet donné dans la salle des fêtes du « Petit Journal »: il était présidé par M. Louis Lumière; y assis-

taient: MM. Pathé, Gaumont, Wahl, Pouctal, Brézillon, etc., etc.

Enfin, les fêtes du Congrès se terminèrent par un concert suivi de bal; au cours du concert on projeta deux films fort intéressants: l'un retraçait les tâtonnements des précurseurs du cinématographe: phénakistiscope, traumatope, fusil photographique, tout cela défila devant nos yeux, avec la manière de s'en servir. L'autre film montrait des fragments de scènes datant de 25 ans, suivis de films modernes: c'est ainsi que nous vîmes passer successivement: la sortie d'une usine à Lyon, l'arrivée d'un train dans une gare (quel éclat de rire général de ces dames, à la vue des toilettes de ce temps-là), le premier film comique: « L'arroseur arrosé », un grand drame (il durait une minute) comprenant une mise en scène fastueuse (2 décors) et une grouillante figuration (12 personnes), suivis de morceaux de « Douglas au pays des mosquées » et de « La Rédemption de Marie-Madeleine ». Puis des vues d'actualités: Blériot traversant la Manche, Pégoud bouclant la boucle, le passage sous l'Arc de Triomphe, etc.; quelques vues scientifiques. Enfin, l'écran posa cette question: « La cinématographie est-elle un art? » Un oui unanime répondit et des vues d'art pur défilèrent: couchers de soleil, arbres sombres se profilant sur un ciel d'orage.

Un bal assez réussi, présidé par Mmes Agnès Soret (la gagnante du prix de beauté dans le récent Concours) et Lucile Estaille (Reine des Reines), termina la soirée.

Henriette JANNE.



Aurèle SYDNEY (Ullus)

l'original acteur dont nous avons annoncé le décès

La Société Cinématographique des Auteurs et Gens de lettres travaille actuellement à la mise au point de ses dernières productions, qui paraîtront dans le courant de la saison prochaine.

Antoine, après l'adaptation de *Mademoiselle de La Seiglière*, de Sandeau, vient de terminer la mise à l'écran de *La Terre*, tournée dans le village même que Zola décrit: Cloyes. L'exécution de cette scène a demandé une année entière, Antoine ayant voulu y introduire les quatre saisons avec leurs transformations.

Krauss s'est consacré à une adaptation de *Fromont jeune et Risler aîné*, dont aura lieu prochainement la présentation; on l'y jugera comme metteur en scène et comme artiste.

Une délicieuse ingénue, aussi blonde que les étoiles américaines, Mlle Geneviève Félix, est présentée par Jean Kemm, dans un film tiré d'une œuvre de Cherbu-

liez, *Miss Rovel*. L'excellent metteur en scène travaille actuellement à l'exécution d'une nouvelle d'André Theuriot, *Micheline*.

Enfin, le roman très parisien de Marcel Nadaud, *Mimi Trotin*, vient d'être terminé par Andréani.

En préparation: une adaptation des *Frères Zemganno*, qu'Antoine portera à l'écran, des *Trois Masques*, de Charles Méré, qui seront tournés en Corse par Henry Krauss.

Souvenir-Cinéma. — Il est des événements dans la vie que l'on serait heureux de voir revivre, ne fût-ce qu'un moment: le mariage, le baptême, la première communion, le collège, le régiment, des réunions d'amis ou de famille, souvenirs de fêtes ou de cérémonies auxquelles on a été mêlé; en un mot, tous les moments heureux que l'on a vécus. Ces souvenirs précieux, jusqu'ici on les fixait par la photographie, qui ne donne qu'une image fixe ne rappelant que très confusément le fait que l'imagination recherche, et qui doit être animée. « Souvenir-Cinéma » comble cette lacune et remplit ce but.

L'Effort français. — Après *Fabienne*, dont nous avons parlé dans un de nos derniers numéros, M. de Morillon, paraît-il, se propose de tourner *Fille du Peuple*.

M. R. d'Auchy, après *Ames Siciliennes*, prépare un autre film de sujet italien: *Lucette Stella* (« Etoile resplendissante »), dont l'action se passe à Venise, où vont se rendre les interprètes: A. F. Brunelle, Mme Claude Méréelle, Madeleine Lyrisse.

M. François Carco s'occupera bientôt de mettre à l'écran son roman *L'Equipe*.

Nazimova et son mari Charles Bryant seraient les principaux interprètes de *l'Homme Riche*, film tiré de la pièce de J.-J. Frappa et Dupuy Mazuel.

Antoine tournera bientôt *Les Frères Zemganno*, des Goncourt, et *Mauprat*, de George Sand.

M. Mercanton se propose de tourner *Phroso*, tiré d'un roman d'Anthony Hope.

Flipote est une petite pièce de MM. Kistemaekers et de Batocelli, que ce dernier tourne en ce moment.

D. Bompard tournera bientôt pour la firme « Le Phare »: *Une Brute*, film tiré du *Chenil*, de Maurice Level. Parmi les interprètes: André Nox, J. Signoret.

Monthéus tourne *Au seuil du Crime*, un drame dont il est l'auteur.

Le Cinéma en relief. — Notre confrère G. Lordier, qui a lancé les « Chansons filmées », annonce qu'il présentera bientôt au public parisien *Le Cinéma en relief* — une invention française.

Pour encourager le recrutement de la nouvelle armée américaine, le Gouvernement des États-Unis a préparé un certain nombre de films parmi lesquels un des plus intéressants est *Civilian Clothes* (En civil), de la « Famous Players Lasky ». Plusieurs régiments comptant dans leurs rangs de nombreux vétérans de la grande guerre, ont reconstitué certains épisodes de la bataille de l'Argonne. Un important système de tranchées avait été creusé dans les forêts qui entouraient le camp de Yeade et les troupes divisées en Allemands et en Sammies se livrèrent de furieux assauts. Des officiers qui avaient vu ces scènes « pour de bon » aux environs de Montfaucon et de Saint-Mihiel dirigeaient avec compétence les attaques et contre-attaques.

Exportation allemande. — Une entreprise anglaise (on ne la nomme pas) vient d'acheter la production de cinq années à venir de la Luna-Film, à Berlin. Ces films passeront en Angleterre et dans les colonies

anglaises. En somme, les Italiens n'ont pas fait autrement...

Echo des grèves. — La C. G. T. qui a utilisé un aéroplane pour lancer sur Paris des papillons de propagande avait également songé au cinématographe pour entretenir l'ardeur de ses troupes.

Plusieurs loueurs ont eu la visite de délégués de la Confédération, qui leur ont demandé des films montrant les tares de la bourgeoisie et de la haute finance. On ne regardait pas à la dépense, la C.G.T. étant très riche, comme l'on sait.

Mais les loueurs sollicités ont répondu qu'ils ne pouvaient donner satisfaction aux délégués de l'Eglise rouge. Ceux-ci mécontents ont alors déclaré que puisqu'il en était ainsi la C. G. T. en ferait des films, et qui seraient un peu là... — *La Cinématographie Française.*

Polidor et son frère. — L'entrefilet suivant fait, en ce moment, le tour de la presse cinématographique :

« La presse avait annoncé avec force détails la mort dramatique, dans un accident d'aéroplane, de Nafale Guillaume, le fameux comique italien. Aujourd'hui, la nouvelle arrive que Polidor n'est pas mort et qu'il interprète un film à épisodes avec Astrea. Serait-ce encore de la réclame ? Elle serait tout de même un tantinet macabre ! »

Pareille réclame serait d'autant plus indécente que le drame s'est réellement produit. Nous avons publié dans notre numéro du 12 mars, page 9, le récit d'une personne qui avait été le témoin d'une partie du triste événement. Mais nous avons bien dit qu'il ne s'agissait point de « Polidor », mais de son frère.

Fatty deviendrait sérieux ! — On annonce que Roscoe Arbuckle le « gros » Fatty », aurait abandonné le genre burlesque qui l'avait rendu fameux pour se lancer dans le drame. Encouragé par ses débuts dans le drame de la « Famous Players Lasky », *The Roum Tyr* (la rafle, l'encerclement), il serait arrivé à obtenir d'Adolphe Zukor l'annulation de son contrat qui comportait encore l'exécution d'une vingtaine de comédies de 600 mètres chacune.

Ah non ! la mauvaise plaisanterie ! Il faut bien espérer que les choses ne se passeront pas comme cela. Si Fatty veut absolument jouer le drame..., qu'il jone *Falstaff*.

Toujours les enfants au Cinéma. — « Qu'ils essaient ! » s'était écrié avec un geste menaçant M. Melekmanns, député et échevin de la commune d'Anderlecht, lorsqu'à la Chambre, au cours de la discussion de la loi d'interdiction du cinéma aux enfants, un de ses collègues avait annoncé que les exploitants étaient résolus à défendre leurs intérêts par tous les moyens en leur pouvoir.

Or, il vient d'arriver que les exploitants d'Anderlecht, poursuivis depuis plus de trois ans, condamnés en 1917, en Justice de Paix, pour avoir contrevenu à l'arrêté communal interdisant l'accès des enfants de moins de 16 ans au cinéma, viennent d'obtenir gain de cause en appel. L'arrêté a été reconnu inconstitutionnel et les cinématographistes acquittés.

Pour bien comprendre l'importance de cet arrêté, il faudrait en connaître le libellé, qui nous manque encore. Il est probable, en effet, que la Cour d'Appel en question a trouvé inconstitutionnelle la décision prise par les Autorités municipales, mais ne conteste pas le droit des Chambres de légiférer en cette matière.

Les Cinémas italiens se mettent en grève. — Un décret italien, du 4 mai 1920, entré en vigueur le 16 mai et non encore appliqué par aucun des gérants des salles de Cinéma du Royaume, grève presque de 100 % le prix des billets d'entrée.

Trois mille cinématographistes viennent de se réunir à Rome et ont voté à l'unanimité un ordre du jour dans lequel, après avoir violemment dénoncé « l'absurdité et l'incompétence » des hommes politiques qui ont rédigé le décret fiscal en question, déclare que si celui-ci n'est pas rapporté et modifié, « ils se verront contraints de fermer immédiatement leurs locaux et ce, en conformité avec les décisions déjà prises par voie de referendum par tous leurs collègues du territoire italien ».

A l'heure où nous écrivons ces lignes, la menace a peut-être déjà été mise en exécution. Mais il paraît que le Gouvernement italien préférera en venir à un accommodement. En tout cas, il vient de publier un décret instituant un Conseil d'experts et des représentants cinématographistes auprès du ministère de l'Industrie. Ce Conseil est composé de 13 membres : il reste en charge trois ans.

Le Décaméron à l'écran. — Une Société florentine d'édition, la F. A. F., vient de terminer un film tiré du *Décaméron* de Boccace. Voilà tout de même un film pour l'examen duquel Anastasie enfourchera ses meilleures béquilles.

Maintenant, quand nous projettera-t-on les Contes de la bonne Reine Margot ?...

Les artistes en Amérique et chez nous. — Lorsqu'un journaliste cinématographe, M. Maurice Rosset, demanda à Pearl White, pourquoi elle s'était lancée dans la cinématographie et quelle était à ce sujet l'opinion de ses collègues d'outre-mer, elle répondit :

« Nous travaillons pour gagner de l'argent, en gagnant le plus possible... Chez nous, tout est « business » : nous n'avons pas, comme chez vous, de sentimentalisme, etc., etc... »

Et elle ajouta : « A mon arrivée en France, j'ai trouvé de nombreuses lettres, de familles très distinguées, aristocratiques (pour les distinguer des nouveaux riches), qui ont voulu m'inviter chez elles... Si je voulais répondre à toutes ces invitations il me faudrait un séjour d'au moins un an. »

Miss Pearl White entendait par là qu'en Amérique les artistes ne sont pas aussi recherchées. Même, elle ajouta : « Les spectateurs ne s'occupent plus de nous quand ils ont fini de s'amuser au cinéma ». Qu'elle différence entre eux et nous !

La propagande industrielle par films en Amérique. — La proposition approuvée à Washington, par le Congrès, de soutenir les industries nationales au moyen d'une propagande par films cinématographiques, et de consacrer annuellement à ce but une somme du budget de l'Etat, entrera en vigueur le 1^{er} juillet de cette année. Les fonds du budget fixés pour cette année, correspondent à 69.000 dollars.

L'industrie cinématographique allemande dans l'Extrême-Orient. — L'industrie cinématographique allemande veut entrer en concurrence aussi dans l'Extrême-Orient. La grande Maison exportatrice Heinemann et Co, à Tientsin a fondé une succursale de la « Heimlicht, Alctien, Gesell schuff », sous le nom de Eastarisation Home Cinemas Co. Limited, qui entend répandre en Chine et au Japon les productions de l'industrie cinématographique allemande.

Les dangers qui menacent la jeunesse. — Une Commission, qui a pour but d'illuminer la jeunesse sur les périls dont elle est menacée par la Déesse, née de l'écume de la mer, a donné à Hambourg une projection cinématographique sur ce thème. Elle fut précédée par une conférence du professeur Dr. Burk. Que vont-ils chercher, ces gens-là !

Programme 11 du au 17 Juin

* * *

Les Etablissements portant 2 astérisques (**) font matinée tous les jours ; 1 astérisque (*) matinée jeudi, samedi et dimanche. Aucun signe : matinée jeudi et dimanche.

2° ARR.

**Omnia-Pathé, 5, boulevard Montmartre. — *Pathé-Journal.* — *Papa bon cœur*, comédie dramatique interprétée par M. Léon Bernard, de la Comédie-Française, Pierre Magnier, de la Porte Saint Martin, Drain, de l'Odéon, etc. — *Charlot boxeur*, comique.

**Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière. — *Gaumont-Actualités.* — Films Gaumont.

**Electric-Palace, 5, boulevard des Italiens. — *Electric-Journal.* — *L'Océan*, 5^e série : Le travail des scaphandriers. — *Pour sauver sa race*, drame avec Bessie Love et William Hart. — *La Dette*, comédie dramatique avec Gina Rolly et Pierre Magnier.

**Parisiana, 27, boulevard Poissonnière. — *Parisiana-Journal.* — *L'Océan*, 1^{re} série, documentaire : L'appareil de prises de vues sous marines. — *Le retour du Maître*, drame avec Cyclone Smith. — *Le Forçat par intérim*, comique. — *Le fantôme du Passé*, comédie dramatique. — *Zigoto et les espions*, comique. — En supplément : *Toujours de l'audace*, comédie.

**Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens. — *Rabat*, plein air. — *L'Océan*, 5^e série : film sous-marin. *Charlot ne s'en fait pas!* comique. — *Attraction : Lydia Fedova*, danseuse russe. — *La lanterne rouge*, interprétée par Nazimova.

3° ARR.

Majestic, 33, boulevard du Temple. — *Impéria*, 4^e épisode. — *Cyclone Smith dans Le Retour du Maître*, drame — *Au vainqueur... la plus belle*, comique. — *Zon*, comédie dramatique.

**Kinorama, 37, boulevard Saint-Martin. — *Les Frères du Silence*, 4^e épisode : A la dynamite. — *Cœur de mère*, drame avec Fannie Ward. — *Theodore Deboux, garçon d'hôtel*, comique. — *Aubert-journal.*

**Palais des Fêtes, rue aux Ours. — Salle rez-de-chaussée. — *Pathé-Revue.* — *Papa Bon cœur*, drame. — *La Bête*, drame. — *Pathé-journal.*

**Palais des Fêtes 8, rue aux Ours. — Salle du 1^{er} étage. *Pathé-Journal.* — *La maison du sang*, drame. — *L'athlète fantôme*, comédie d'aventures. — *L'Océan*, documentaire, 4^e série. — *LUI sur le tramway*, comique. — *Impéria*, 5^e épisode : Condamnée.

4° ARR.

**Saint-Paul, (73, rue Saint-Antoine). — Voir le programme à la 13^e page.

5° ARR.

**Pantheon, 13, rue Victor Cousin. — *Actualités.* — *En Norvège*, plein air. — *Condamnez-nous*, comique. — *Le Gant rouge*, 6^e épisode. — *Mam'zelle Charlot*, comique. — *Le Secret du Lone Star*, drame avec Fannie Ward.

**Mésange, 3, rue d'Arras. — *Pathé-Journal.* — *Animaux transparents*, documentaire. — *Les Amours d'un escargot*, dessins animés. — *Houdini le Maître du Mystère*, 15^e épisode : Châtiment. — *Mortelle angoisse*, comédie dramatique interprétée par Fannie Ward. — *Si Titi était le patron*, film satirique joué par Montéhus. *Impéria*, 5^e épisode : Condamnée.

6° ARR.

**Régina Aubert-Palace, 155, rue de Rennes. — *Aubert-Journal.* — *Le nouveau sheriff*, Dick and Jeff, dessins animés. — *Les frères du Silence*, ciné-roman en 10 épisodes, 3^e épisode. — *Mademoiselle Charlot*, avec Charlie Chaplin. — *L'Océan*, 4^e série : La pêche dans les

parages de l'île d'Hawai. — *Madame Butterfly*, avec Mary Pickford.

Tournon, (Concert rouge), 6, rue Tournon (Matinée dimanche). — 10 minutes au music-hall. — *La Fille de la Tourbière.* — *Un délicieux petit diable*, comédie gaie.

**Raspail-Palace, 91, boulevard Raspail. — *Grosseto*, plein air. — *Hélène l'audacieuse*, drame. — *Impéria*, 2^e épisode. — *Mam'zelle Charlot*, comique. — *Zon*, comédie dramatique. — *Actualités.*

7° ARR.

**Récamier, rue Récamier. — *Impéria*, 5^e épisode. — *Le Carnaval des vérités*, comédie interprétée par Suzanne Després et Paul Capellani. — *Actualités.* — Plein air. — *La Mission de Fatty*, comique.

Bosquet, 83, avenue Bosquet. — *Les amours d'un escargot*, dessins animés. — *Anniversaire mouvementé*, comique. — *La fête espagnole*, de Louis Delluc, avec Eve Francis Modot, Toulout. — *Mam'zelle Jean-Bart* comédie avec Peggy Hyland. — *Mortelle angoisse*, drame avec Fanny Ward.

8° ARR.

*Colisée, 38, Avenue des Champs-Élysées. — *Le lac de Thibériade*, voyage. — *Dans l'abîme*, drame avec Neal Hart. — *Un scandale à l'école*, comédie. — *Actualités-Colisée.* — *L'Océan*, 5^e série. — *Le Délai*, comédie interprétée par Miss Edith Roberts.

Pépinère, 1, rue de la Pépinière. — *L'Océan*, documentaire — *Vues à vœux Prague*, plein air. — *Landy à des visions*, scène comique. — *In saisissable beauté*, comédie dramatique interprétée par Precillia Dean. — *Intermède* : Yvonne Loti. — *Pépinère-journal.*

8° ARR.

**Aubert-Palace, 24, boulevard des Italiens. — Voir le programme à la 13^e page.

*Artistic, 61, rue de Douai. — *Pathé-Journal.* — *Pathé-Revue*, documentaire. — *Papa bon cœur*, drame. — *LUI sur le tramway*, comique.

**Pathé-Palace — 32, boulevard des Italiens. — *Pathé-Journal.* — *Pathé-Revue*, documentaire. — *Papa Bon cœur*, drame. — *LUI sur le tramway*, comique.

Pigalle, place Pigalle. — *L'Océan* : De New York à la Jamaïque et Hawaï, documentaire. — *Deraciné*, comédie dramatique. — *Le Fantôme du Passé*, drame avec Miss Norma Talmadge.

**Ciné-Opéra, 8, boulevard des Capucines. — *La dette*, comédie dramatique. — *Un scandale à l'école*, comique. — *L'Océan*, 5^e série. — *La voyante de Luna-Park*, dessins animés. — *Opéra-Journal.*

**Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière. — *Impéria*, 5^e épisode. — *L'Océan*, 5^e série. — *La Dette*, comédie dramatique avec Pierre Magnier et Gina Rolly. — *Fatty m'assiste*, comique. — *Gaumont-actualités.*

Rochechouart, 66, rue de Rochechouart. — *Gaumont-Actualités.* — *Architecture au Portugal*, documentaire. — *Barbes graves et cheveux fous*, comique. — *La Flamme cachée*, comédie dramatique. — *Son Triomphe*, comédie sentimentale avec Mary Miles. — *Sur Scène* : M^{me} Claudia Ryss, diseuse à voix dans ses créations.

Mogador Palace, rue Mogador. — *Actualités.* — *Un Scandale à l'école*, comédie. — *Impéria*, 5^e épisode. — *Papa Bon cœur*, drame. — *Charlot fait du ciné*, comique.

10° ARR.

**Tivoli, 19 faubourg du Temple. — Voir le programme à la 13^e page.

**Pathé-Journal, 6, boulevard Saint Denis. — Projette toutes les vues d'actualités : *Pathé-journal*, etc. aussitôt qu'elles arrivent.

**Château d'Eau, 61, rue du Château d'Eau. — *Vers l'Himalaya*, voyage. — *Impéria*, 3^e épisode : D'énigme en mystère. — *Chez les Pingouins*, dessins animés. —

Actualités. — *L'affaire Buckley*, drame interprété par May Allison et Hale Hamilton.

Crystal-Palace, 9, rue de la Fidélité, près la Gare de l'Est. — *Dans les Bas-fonds*, comédie sentimentale avec Mary Pickford. — *La danse tragique*, drame avec Alice Brady. — *L'Océan*, 4^e série : La pêche à Hawaï. — *Actualités*. — *Attraction* : Masselier, poète, aveugle de guerre.

Palace, 42, boulevard Bonne-Nouvelle. — *Les dernières actualités*. — *Jack, le cambrioleur*, comédie dramatique. — *Zigoto et les espions*, fou-rire. — *Quand on aime*, ciné-roman de Pierre Decourcelle; 4^e épisode. — *La maison du sang*, comique. — *Les Chansons filmées* de G. Lordier.

Folies-Dramatiques, boulevard Saint-Martin (rue de Bondy). — *Dernières Actualités*. — *Madame Tallien*, reconstitution historique. — *La Mission de Fatty*, comique. — *Impéria*, grand ciné-roman, 5^e épisode. — *Les chansons filmées* de G. Lordier. — Le ténor Raoul Vacher. — La célèbre divette Lina Tiber.

Ciné-Pax, 3, boulevard Bonne-Nouvelle. — *Pathé-Revue*, nouveautés. — *LUI... sur le tramway*, comique. — *Papa bon cœur*, comédie dramatique. — *Pathé-Journal*, actualités. — *La femme aux yeux d'or*, 1^{er} épisode. — *La rançon du bonheur*. — *Un voisin complaisant*, fou-rire.

Paris-Ciné, 17, boulevard de Strasbourg. — *Pathé-Journal*. — *Papa bon cœur*, dramatique. — *LUI... sur le tramway*, comique. — *Les mystères de la Jungle*, 6^e épisode. — *Pathé-Revue*. — *Un voisin complaisant*, fou-rire.

Pathé-Temple, 77, Faubourg du Temple. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 24, documentaire. — *Impéria*, 3^e épisode : D'énigme en mystère. — *Papa bon cœur*, comédie dramatique d'après le roman de M. Maxime La Tour, interprété par M. Léon Bernard, de la Comédie-Française. — *LUI, sur le tramway*, comique.

Saint-Martin, 29 bis, rue du Terrage. — *Le Gage*, drame. — *Charlot débute*, comique. — *Travail*, 2^e époque.

11^e ARR.

Cirque d'Hiver, place Padeloup, Boul. du Temple — Voir programme page 13.

Excelsior, 105, avenue de la République. — *Excelsior-journal*. — *Impéria*, 5^e épisode. — *La faute d'orthographe*, comédie. — *Le 11^e commandement*, drame. — *La Main*, comédie dramatique. — *Attraction* : Les Senelis, originaux équilibristes.

Soleil, 41, faubourg Saint-Antoine. — *Aix-les-bains et ses environs*, plein air. — *Sur l'île inconnue*. — *Madame la Duchesse*. — *Le gant rouge*.

Artistic, 45 bis, rue Richard-Lenoir. — *Le Trésor de Kériolet*, 7^e épisode. — *La Terreur de la Vallée*. — *La Mission de Fatty*, comique. — *Jack le cambrioleur*, comédie d'aventures.

Populaire de l'Univers, 53, boulevard de Ménilmontant. — *Le Joyeux menteur*, comédie. — *Sherlock Holmes*, 3^e épisode. — *La Fille du Ranch*, drame d'aventures. — *Gaumont-actualités*.

12^e ARR.

Rambouillet, 12, rue Rambouillet. — *Impéria*, 4^e épisode. — *La petite du sixième*, avec Suzanne Grandais. — *L'Océan*, 2^e série, documentaire.

13^e ARR.

Gobelins, 66 bis, avenue des Gobelins. — *Pathé-Journal*. — *Animaux transparents*, documentaire. — *Houdini le Maître du Mystère*, 15^e épisode : Châtiment. — *Anniversaire mouvementé*, comique. — *Impéria*, 4^e épisode : Une tempête dans un cœur. — *Mortelle angoisse*, interprété par Fannie Ward. — *Si Titi était le patron*, film satirique joué par Montéhus.

14^e ARR.

Gaité, 6, rue de la Gaité. — *Pathé-Journal*. — *Les amours d'un escargot*, dessins animés. — *Houdini le Maître du Mystère*, 15^e épisode : Châtiment. — *Mortelle angoisse*, comédie dramatique, jouée par Fanny Ward. — *Parmi les Fauves*, drame interprété par l'éléphant Charlie et le petit prodige Bobbie. — *Anniversaire mouvementé*, comique.

Vanves, 53, rue de Vanves. — *Pathé-Journal*. — *Les amours d'un escargot*, dessins animés. — *Houdini le Maître du Mystère*, 15^e épisode : Châtiment. — *Anniversaire mouvementé*, comique. — *Impéria*, 4^e épisode : Une Tempête dans un cœur. — *Mortelle angoisse*, comédie dramatique interprétée par Fannie Ward. — *Gentleman Jack et la crise du charbon*, comique.

Mille Colonnes, 20, rue de la Gaité. — *Zon*, comédie dramatique. — *Jerusalem*, plein air. — *Chut! taisons-nous*, comique. — *L'amant de la Lune*, 1^{er} épisode. — *Le Cabaret folâtre*, comique. — *Actualités*.

15^e ARR.

Grenelle, 122, rue du Théâtre. — *Pathé-Journal*. — *Kitanga*, plein air. — *Houdini le maître du mystère*, 15^e épisode : Châtiment. — *Anniversaire mouvementé*, comique. — *Quand on aime*, 5^e épisode : La Reine des Perles. — *Mortelle angoisse*, comédie dramatique interprétée par Fannie Ward. — *Si Titi était le patron*, film satirique joué par Montéhus.

Folies Javel, 109 bis, rue Saint-Charles. — *Les Cimes nubiennes de l'Olympe*, plein air. — *Gentleman Jack*, comique. — *Le Trésor de Kériolet*, 6^e épisode. — *La Ravageuse*, comédie.

Suffren Palace, 86, rue de la Fédération. — *Suffren-journal*. — *Le lac de Genève*, documentaire. — *La mode comique*, dessins animés. — *L'Océan*, 2^e série : De New-York à la Jamaïque et à Hawaï. — *La Pourée*, interprété par Henri Etiévant, Mlle S. Pretty, Mme J. Calvé. — *Impéria*, ciné-roman, 1^{er} épisode : Le serment à la croix. — *Georget s'enrôle*, comique.

Magique, 204, rue de la Convention. — *Pathé-journal*. — *Mortelle angoisse*, drame avec Fannie Ward. — *Madame Pa...venue*, comédie. — *Attraction* : Mam'zelle Lafayette vaudeville en un acte.

Lecourbe, 115, rue Lecourbe. — *Gaumont-actualités*. — *L'Océan*, 4^e série. — *Impéria*, 5^e épisode : Condamnée. — *La Belle du Saloon-bar*, comique. — *Le carnaval des Vérités*, avec Suzanne Després et Paul Capellani. — *Attraction* : Rentrée de Denalair dans ses chansons nouvelles.

16^e ARR.

Théâtre des Etats-Unis, 56 bis, avenue Malakoff. — *La Pêche aux éponges*, documentaire. — *LUI... reporter improvisé*, comique. — *Les Misérables*, l'immortel chef-d'œuvre de Victor Hugo. — *Douglas, le nouveau d'Artaignan*, comédie interprétée par Douglas Fairbanks.

Mozart-Palace, 49, rue d'Auteuil. — Du 11 au 14 juin : *Gaumont-actualités*. — *Le Chevalier de Gaby*, interprété par Gaby Morlay. — *La Dette*, interprété par Pierre Magnier et Gina Relly. — *LUI... chef cuisinier*, comique.

Du 15 au jeudi 17 juin : *L'Océan*, 4^e série : La pêche dans les parages d'Hawaï. — *Pathé-Journal*. — *Impéria*, 5^e épisode : Condamnée. — *Théodore Deboux garçon d'hôtel*, comique. — *Papa Boncœur*, interprété par Léon

SOUVENIR-CINÉMA
FILME TOUT, POUR TOUS et PARTOUT
28 Rue S^t Georges. Tel. Central 51-72
MARIAGES. Baptêmes. NOTICE FR^{co}

Bernard, de la Comédie-Française. — *Les amours d'un escargot*, comique.

Alexandra, 4, rue Cernowitz. — *Pathé-Journal*. — *La danse tragique*, drame avec Alice Brady. — *La belle du saloon-bar*, comique. — *Rose-Marie*, comédie.

Impéria, 73, rue de Passy. — *Les Petites romanesques* comédie sentimentale. — *L'insaisissable beauté*, drame avec Priscilla Dean. — *Pathé-Journal*.

17^e ARR.

Legendre, 116, rue Legendre. — *Legendre-actualités*. — *L'Océan*, 4^e série : La pêche dans les parages d'Hawaï. — *Pathé-Journal*, actualités. — *Impéria*, 5^e épisode : Condamnée. — *Théodore Deboux, garçon d'hôtel*, comique. — *Papa bon cœur*, comédie dramatique. — *Les amours d'un escargot*, comique.

Du 15 au 17 juin : *Gaumont-Journal*, actualités. — *Le Chevalier de Gaby*, avec Gaby Morlay. — *La Dette*, avec Pierre Magnier et Gina Relly. — *LUI, chef cuisinier*, comique.

Villiers, 21, rue Legendre et place Levis. — *L'Océan*, 4^e série. — *Corniflar à la ferme*, scène comique. — *Draga, l'héroïque princesse*, 4^e épisode : Qui a volé? — *Eclair-Journal*, actualités. — *Briseur de Lys*, drame avec Florence Reed. — *Intermède* : Marchais, chanteur tyrolien.

Demours, 7, rue Demours. — *L'Océan*, 5^e série. — *Le Chevalier de Gaby*, comédie interprétée par G. Modot et Gaby Morlay. — *Un scandale à l'école*, comique. — *Gaumont-Journal*. — *La Dette*, comédie dramatique interprétée par M. Pierre Magnier et Mlle Gina Relly.

Lutetia, 31, avenue Wagram. — *L'Océan*, 4^e série. — *Dessins par eux-mêmes*, dessins animés, comique. — *Spartacus* (le Gladiateur justicier), reconstitution antique. — *Le Triomphe du talent*, étude de mœurs théâtrales avec Elinor Fair et Albert Ray. — *Un Scandale à l'école*, comique. — *Gaumont-Actualités*.

Royal-Wagram, 35, avenue Wagram. — *LUI, sur le tramway*, comique. — *La maison du bonheur*, comédie sentimentale avec Bessie Love. — *Pathé-Revue*, documentaire. — *Théodore Deboux, garçon d'hôtel*, comique. — *Un cœur de mère*, drame sentimental avec Fannie Ward. — *Pathé-Journal*. — *Impéria*, 5^e épisode : Condamnée.

Théâtre des Ternes, 5, avenue des Ternes. — *L'Océan*, 5^e série. — *La Tache*, drame avec Sessue Hayakawa. — *Pathé-Journal*. — *Impéria*, 5^e épisode.

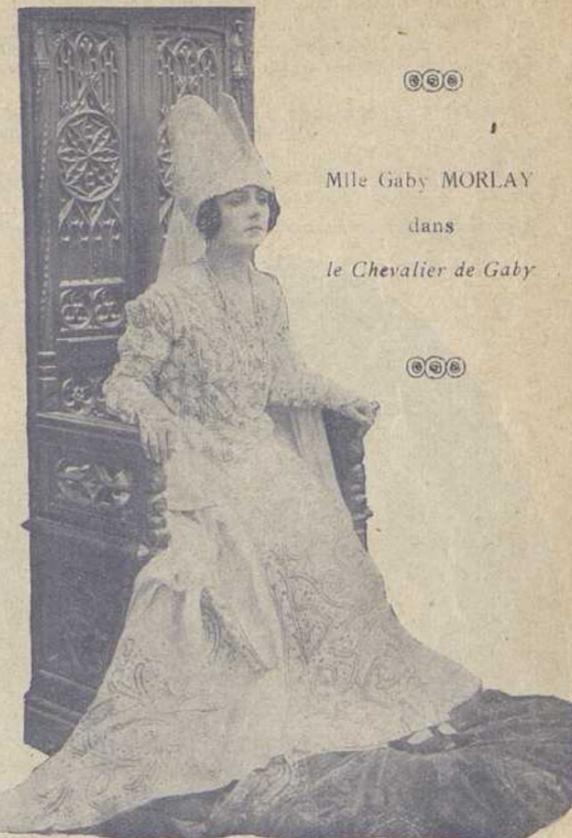
LA JUVENISANNE
ANTI-RIDES

Prévient et supprime les rides. Raffermit les chairs et redonne au visage la grâce et la beauté de la jeunesse.

Le FLACON N° 1. 10/00. FRANCO CONTRE MANDAT 11/00
N° 2. 15/00 " " " 20/00
Notice envoyée gratuitement sur demande

DANCING Parfums à la Mode, le Flacon cristal. 19/00
Franco contre mandat de 20/00

Paris R. DELHOMME & C^e
124, Rue Lamarck, PARIS



Mlle Gaby MORLAY
dans
le Chevalier de Gaby

18^e ARR.

Gaumont Palace, 1, rue Caulaincourt. — *L'Aiglon* d'après le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand. Première partie : Les ailes qui s'ouvrent. — *La Dette*, comédie dramatique avec Pierre Magnier et Gina Relly. — *Les lacs italiens : le Lac Majeur*, film Gaumont en couleurs naturelles. — *Attractions inédites*. — *Gaumont-actualités*.

Théâtre Montmartre, place Dancourt. — *Impéria*, 5^e épisode. — *Les dernières Actualités*. — *Madame Tallien*, reconstitution historique. — *La Mission de Fatty*, scène comique. — *Le tourlourou Delpierre*. — *Les Chansons filmées* de G. Lordier. — *Madame Portelly*, dans ses nouveautés.

Moncey, 50, avenue de Clichy. — Voir le programme à la page 13.

Clichy, 78, avenue de Clichy. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue* n° 24, documentaire. — *La Belle du Saloon Bar*, comédie comique. — *Papa Bon cœur*, comédie dramatique d'après le roman de M. Maxime La Tour, interprété par M. Léon Bernard, de la Comédie Française. — *LUI, sur le tramway*, comique.

Gaité Parisienne, 34, boulevard Ornano. — *Impéria*, 5^e épisode. — *La Dette*, avec Pierre Magnier. — *Pathé-Journal*. — *Le chevalier de l'Ombre*, comédie. — *Attraction* : Lievel, diseur à voix.

Select, avenue de Clichy, 8. — *L'Océan*, 5^e série. — *Pathé-Revue*, documentaire. — *Un cœur de mère*, drame sentimental avec Fannie Ward. — *Impéria*, 5^e épisode : Condamnée. — *Pathé-Journal*.

****Barbès-Palace**, 34, boulevard Barbès. — *Impéria*, ciné roman publié par le *Petit Parisien*, 5^e épisode. — *La Dette*, drame avec Pierre Magnier et Gina Relly. — *Vague à l'âne*, comique. — Attraction : Carjol dans *Sans façons, mon lieutenant*, pièce comique en un acte — *Barbès-journal*.

****Palais Rochechouart**, 56, boulevard Rochechouart. — *Au ert-Journal*. — *Les Frères du silence*, ciné roman en 10 épisodes ; 4^e épisode. — *Papa Bon cœur*, drame avec Léon Bernard. — *La voyante de Luna-Park*, dessins animés. — *Cœur de mère*, drame avec Fannie Ward.

Léon BERNARD dans *Papa bon Cœur*

Ordener, 77, rue de la Chapelle. — *Gaumont-Journal*. — *Barrabas*, 10^e épisode. — *L'Été de la Saint-Martin*. — *Fauves et Forçats*, comique. — *L'Océan*, 3^e série.

Petit Cinéma, 124, avenue de Saint-Ouen. — *Le sang*, documentaire. — *Le petit cadeau*, comédie. — *Dandy ébeniste*, comique. — *À côté du Nid*, drame.

CINÉMATOGRAPHES

Groupes électrogènes. Postes complets. Moteurs universels 110 volts
Maison R. JULIAT, Succ^r de E. Galiment
24, Rue de Trévise — PARIS (9^e) Téléphone BERGÈRE 38-36

19^e ARR.

***Secrétan**, 7, avenue Secrétan. — *Pathé-journal*. — *Pathe-Revue n° 24*, documentaire. — *Fatty groom*, comique. — *Papa Bon cœur*, interprété par M. Léon Bernard de la Comédie-française, comédie dramatique. — *LUI sur le tramway*, comique.

20^e ARR.

***Bagnolet**, 5, rue de Bagnolet. — *Pathé-Journal*. — *Pathe-Revue n° 24*, documentaire. — *Impéria*, 2^e épisode : *La Danse du diadème* — *Papa bon cœur*, comédie dramatique d'après le roman de M. Maxime La Tour, interprétée par M. Léon Bernard de la Comédie-Française. — *LUI, sur le tramway*, comique.

Buzenval, 61, rue de Buzenval. — *Toujours de l'audace*, comédie d'aventures avec George Walsh. — *Conchita*, drame. — *L'attrapeur de chiens*, comique.

Paradis-Aubert-Palace, 42, rue de Belleville. — *Jack et le bilboquet*, comique. — *Les Frères du Silence*, ciné-roman en 10 épisodes 4^e épisode. — *Theodore Debout garçon d'hôtel*, comique. — *La conquête d'un cœur*, comédie dramatique avec Gladys Leslys. — *La voyante de Luna-Park*, dessins animés. — *Cœur de mère*, drame avec Fannie Ward.

Belleville-Palace, 25, rue de Belleville. — *Gaumont-actualités*. — *Un scandale à l'école*, comique. — *Impéria*, 5^e épisode : *condamnée*. — Interimède : Hamel, dans ses créations. — *Pathé-Revue*, documentaire. — *Papa Bon cœur*, comédie dramatique avec M. Léon Bernard, de la Comédie Française. — *En tramway*, comique.

Féerique, 146, rue de Belleville. — *Pathé-Journal*. — *Dans la haute région tonkinoise*, documentaire. — *La Course au bonheur*, comédie dramatique avec Bryant Washburn. — Interimède : Sterval, comique fantaisiste. — *Marché d'amour*, drame. — *Impéria*, 5^e épisode : *Condamnée*.

BANLIEUE

LEVALLOIS. — **Cinéma-Pathé**, rue Fazillau. — *Pathé-Journal*. — *Pathé-Revue n° 22*, documentaire — *Houdini le maître du mystère*, 14^e épisode : *Le mystère s'éclaircit*. — Attraction : Gaston Fary, diseur. — *L'Impôt*, drame. — *Le Gilant tailleur*, comique. — *Impéria*, 5^e épisode : *Condamnée*.

LEVALLOIS. — **Magic-Ciné**, 2 bis, rue du Marché. — *Impéria*, 4^e épisode. — *Actualités*. — Max Kidd, Parodistes. — *Douglas au pays des mosquées*, comédie d'aventures. — *L'Océan*, 2^e série. — *Le Secret du Lone Star*, drame avec Fannie Ward et Signoret.

FONTENAY-sous-BOIS. — **Palais des Fêtes**. — *Barrabas*, 6^e épisode : *La Fille du condamné*. — *Le Secret de l'Inventeur*, comique. — *Le Fils d'Hercule*, avec Ausonia. — *Pathé-Revue*.

VINCENNES. — **Casino de Vincennes**, rue de Paris. — *Grosseto*, plein air. — *Barrabas*, 11^e épisode. — *Le héros de Totoche*, comique. — *Le Tyran de la Prairie*, drame.

ERMONT

CINÉMA PATHÉ D'ERMONT
38, Rue d'Eaubonne

Salle la plus confortable de toute la Région. — Les meilleurs films, le plus beau spectacle. — *Splendide projection*.

CIRQUE
D'HIVER
Palais du Cinéma

BOULEVARD DU TEMPLE
TÉL.: ROQUETTE 12-45 XI^e ARR.

Les Meilleurs Programmes dans les Meilleurs Cinémas

Nouveautés
Aubert-Palace

24, Boulevard des Italiens, 24
(En face du Crédit Lyonnais)

Tivoli-Cinéma

14, Rue de la Douane, 14
19, Faubourg du Temple, 19
(X^e Arr.)

Grand Cinéma
Saint-Paul

73, Rue Saint-Antoine, 73
38, Rue Saint-Paul, 38
(IV^e Arr.)

Grand Cinéma
Moncey

Rue Pierre-Ginier, 50, Avenue de Clichy
(XVIII^e Arr.)

TOUS LES JOURS MATINÉE ET SOIRÉE

Le Film le plus Impressionnant et le plus Beau
SPECTACLE EXCLUSIF ET SENSATIONNEL

L'Expédition Shackleton au Pôle Sud

Présentée et commentée par M. Victor MARCEL

LE SOIR, SERVICES SPÉCIAUX D'AUTOBUS DESSERVANT TOUT PARIS

Programme du 11 au 17 Juin

Séances permanentes de 1 h. 30 à 11 heures

Le Maroc : Rabat, plein air. — *Nouveautés-Journal*. — *Un mari hebdomadaire*, comique. — *Impéria*, 5^e épisode « *Condamnée* ». — *Cœur de mère*, drame interprété par Fannie Ward. — *Matinée dimanche : Nouveautés-Journal*. — *Impéria*, 5^e épisode : « *Condamnée* ». — *Un mari hebdomadaire*, comique. — *Cœur de mère*, drame interprété par Fannie Ward.

Le Meilleur orchestre symphonique.

Tous les jours matinée et soirée

Du 11 au 17 juin

L'Océan, 5^e série « *Le travail des scaphandriers* », documentaire. — *Tivoli-Journal*. — *Le cabaret folâtre*, comique. — *Impéria*, 4^e épisode, « *Une Tempête dans un cœur* ». — *La Dette*, comédie dramatique d'après la pièce de Daniel Jourda, jouée par Mlle Gina Relly et MM. Pierre Magnier et Marcel Vibert.

Grand orchestre

Tous les jours matinée et soirée

Du 11 au 17 juin

L'Océan, 5^e série : *Le Travail des Scaphandriers*, documentaire. — *Saint-Paul-Journal*. — *LUI, sur le tramway*, comique. — *Impéria*, 5^e épisode : « *Condamnée* ». — *Papa bon cœur*, d'après le roman de Maxime La Tour, jouée par M. Léon Bernard, de la Comédie Française, comédie dramatique. (2500 places). — *La salle la plus moderne et la plus vaste*.

Tous les soirs et en matinée les jeudis, samedis et dimanches

Programme du 11 au 17 juin

Moncey-Journal. — *Oh ! ce baiser*, comédie jouée par Suzanne Grandais. — *Impéria*, 7^e épisode, « *Une Tempête dans un cœur* ». — *Le Carnaval des Vérités*, drame moderne joué par Mme Suzanne Després et M. Paul Capellani.

Conformément à la nouvelle ordonnance de la Préfecture de Police, à Paris, les Cinémas sont autorisés à rester ouverts jusqu'à 11 h. 30 — ainsi que, d'ailleurs, les autres salles de spectacle.

Les cafés et restaurants fermeront à 1 heure.

Les derniers trams du métro et du nord-sud partiront des terminus à minuit 30.

Les derniers départs des autobus et tramways se feront entre 11 heures 30 et minuit, suivant les lignes.

Les Films de la Semaine

Un cœur de mère, avec FANNY WARD.

Il y a, dans *l'Oiseau Bleu*, de Maeterlinck, un personnage qui s'appelle « La Lumière ». Paraît-elle dans une scène que tout se transforme et respire. Mme Fanny Ward, s'est la Lumière. Elle ne saurait aborder aucun rôle qu'elle ne l'éclaircisse d'une façon inoubliable. Ici, nous lui verrons exhumer des sentiments d'amour maternel avec une telle violence, une telle beauté qu'elle devient, à n'en pas douter, une vivante réclame pour ceux qui prêchent la repopulation. Quoi de plus beau qu'un enfant?... Le scénario qu'elle interprète (et qui est de deux auteurs, dont l'un est annoncé sur l'écran comme M. Béatrice X...! n'aurait rien de sensationnel en lui-même; c'est l'histoire du mari brutal qui ne comprend rien à l'exquise femme qu'il a mais se laisse prendre aux charmes d'une intrigante jusqu'à vouloir divorcer pour l'épouser, et, à force de vilaines embûches, auxquelles la pauvre jeune femme se laisse prendre, il finit par faire prononcer le divorce en sa faveur, ce qui lui donne la garde de l'enfant; il n'y renoncera que lorsque l'évidence lui aura prouvé que la pauvre mère est plus digne que lui. Mais le scénario se passe en Floride, et les merveilleux paysages tropicaux, les curieuses mœurs de ces pays aux indigènes bornés et superstitieux, tout en corsant l'action, lui donnent un vernis d'originalité accentué.

La Dette, d'après le roman *Crime et Châtiment*, de Daniel Jourda. — Voilà un beau film français qui se lève à l'horizon des spectacles cinématographiques; saluons-le joyeusement à son aurore; on ne saurait rien lui reprocher, ni banalité de scénario, ni erreurs de mise en scène, ni fautes d'interprétation. L'action s'y poursuit somptueuse, rationnelle, facile.

Autrefois, Maurice Dormeuil était planteur aux colonies, où il s'était associé avec Ancelin. Après fortune faite, ils avaient résolu de partager leurs gains et de rentrer en France... Mais un démon inspire à Dormeuil l'impulsion de tuer son associé par une piqûre à la main faite à l'aide d'un poignard empoisonné et de le voler. Son crime accompli, Dormeuil, doublement riche, revient en France.

Nous le retrouvons bien longtemps après sous le nom du comte de Rosan. Il est malheureux, malade du cœur; rien n'a pu effacer en lui le remords. Sa seule félicité consiste dans son adorable fille, Jeanne. Le seul plaisir qu'il se concède est celui de soulager les malheureux, d'essayer de sauver les âmes qui vont à la dérive. Ainsi fait-il pour un clerc de notaire malhonnête qui, coupable

de faux, entrera chez le comte de Rosan en qualité d'intendant. Cependant un hasard subtil met en présence Jeanne et le fils d'Ancelin, sa victime... Ils sont beaux, intelligents tous deux; ils s'adorent. Le comte, effrayé, mais ne pouvant avouer la raison de son agitation, refuse absolument à sa fille la permission d'épouser Georges Ancelin; ce n'est qu'après de douloureux incidents qu'il se laisse attendrir. Pourtant sa maladie de cœur empire chaque jour. Au cours d'une nuit de souffrance, durant un rêve douloureux, il révèle son crime passé à son intendant Forges, le faussaire, qu'il a sauvé. Bon grain ne saurait lever sur la pierre; immédiatement l'idée d'un chantage se présente à l'esprit du scélérat. Le lendemain, avec un air insolent, il se présente au comte et lui propose les mains dans ses poches de choisir entre ces deux solutions: ou le comte de Rosan lui donnera sa fille et sa fortune, ou lui, Forges, révélera le crime de Maurice Dormeuil... Le malheureux est effondré. Il donne rendez-vous à Forges pour le soir même dans les ruines du vieux château; là il tentera une lutte suprême. Mais le soir, la fatalité veut que le jeune Ancelin se trouve dans ces parages; prenant le comte pour un braconnier, il tire un coup de fusil et le blesse à mort. Le comte se console: c'est le juste destin qui l'a voulu ainsi; qu'il soit heureux avec Jeanne! Et le juste destin pousse les choses jusqu'à faire que Forges, en essayant de forer une cassette, se pique avec le fameux poignard empoisonné juste au moment où le comte expire.

Ainsi tout crime constitue une dette qu'il faut payer tôt ou tard: d'où le titre du film. Je suppose que l'auteur sous-entend: dans cette vie ou dans une autre, ce serait ce serait plus exact... peut-être.

L'interprétation est parfaite; je regrette que l'absence des programmes ne me permette de rappeler que le nom de Pierre Magnier, douloureux, profond et grave dans le rôle de Rosan. La mise en scène est somptueuse et délicate. La photo est irréprochable.

Papa Bon-Cœur, tiré du « célèbre roman de La Tour » dit le programme. C'est un film conçu dans le parfait esprit du bon vieux mélo d'autrefois, où l'on voit un vieux musicien uni avec une jeune femme sans l'avoir épousée, et père d'une petite fille qu'il n'a pas reconnue; pourquoi n'a-t-il ni épousé, ni reconnu? Parce qu'il n'y a pas pensé, avoue-t-il bonassement. Aussi lui arrive-t-il ce qu'il mérite. Un affreux comte s'empare de sa Francine, l'enlève avec l'enfant, et tue sa femme pour pouvoir épouser Francine — car il y a pensé, lui. Le vieux bonhomme reste tout seul, mais le hasard le réunira à sa fille bien des années plus tard. Scènes émouvantes à la vieille manière, interprétation passable en général, et bonne en ce qui touche M. Bernard.

La Vengeance de Mallet. — M. Lacroix a mis en scène *la Vengeance de Mallet* avec un tact agréable et une étude patiente. C'est un film sympathique, où les laideurs et les beautés de la vie s'enchevêtrent avec exactitude, où les sentiments sont profonds dans la rancune, dans la haine et dans l'amour, et où chacun sent et s'agit avec ardeur. L'ingénieur Mallet a été autrefois abandonné par une femme qu'il adorait et qui est devenue la femme de Faroux, destiné à être, bien des années plus tard, un formidable concurrent. La

lutt. s'étant déclarée entre ces deux hommes, il arrive que le fils de Faroux et de la femme infidèle pénètre chez Mallet pour voler des plans et les apporter à son père, dans l'espoir de s'en faire pardonner une peccadille. Mais comme ce jeune homme a sauvé l'honneur et la vie de Suzanne, fille de Mallet, dans une douloureuse circonstance, et que les deux jeunes gens s'adoraient sans connaître leurs noms respectifs, nous verrons une fois de plus la jeunesse et l'amour triompher des laideurs et des haines.

Dick and Jeff dessinés par eux-mêmes. — Je signale à nos lecteurs ce petit film rempli d'esprit qui leur apprendra, entre autres choses utiles, quelques procédés de « fabrication » des dessins animés, et le nombre de dessins nécessaires à la projection d'un Dick and Jeff! Ceci pour ceux qui n'assisteront pas à notre réunion du 12, où ils en apprendraient bien d'autres.

D'ailleurs les deux petits bonshommes se révoltent contre leur auteur parce qu'il les exploite, disent-ils; ils se mettent en grève, et font d'eux-mêmes un scénario de leur cru, tellement « moche » que, tête basse, ils retournent chez leur auteur.

Le triomphe du talent, avec Albert Ray et Elinor Fair. — Comédie sans grand relief, où l'on voit un pauvre jeune musicien de génie, mais inconnu, volé par un confrère célèbre, mais vidé, qui s'attribue la paternité de son opérette. Justice se fait cependant, les bons sont heureux et les méchants punis.

Un scandale à l'école. — La Sunshine nous a donné de meilleures comédies; dans celle-ci cependant nous assistons à des bonds et des courses prodigieuses.

Un mari hebdomadaire. — Une comédie courte, très amusante et assez fine où nous voyons un jeune avocat sans cause se gagner la fiancée qu'il aime en consentant à devenir pour une semaine le mari... figurant d'une autre.

GEM.

Le Chevalier de Gaby. — Gaby Ledoux, orpheline et sans ressources, s'engage comme fille d'auberge; elle n'a gardé de son enfance heureuse qu'un beau livre d'images: c'est l'histoire d'une princesse qui, défendue par un noble chevalier, le soigne lorsqu'il est blessé; puis, sans s'apercevoir que le jeune homme l'aime, elle donne son cœur à un page et l'épouse grâce à son bon chevalier qui veut, avant tout, que sa princesse soit heureuse. Et bientôt les images deviennent une réalité; Gaby, brutalisée par un ivrogne, est défendue par Gaston Mériel; il est blessé, elle le soigne, mais Gaby ne devine pas son amour et lui préfère son frère Lucien; Gaston souffre mais se sacrifie pour faire le bonheur de son frère et de Gaby.

Je sais bien que Lucien est beau et que Gaston est laid, mais malgré tout, je trouve Gaby mal inspirée et ingrat. Cette jolie comédie sentimentale est remplie de détails charmants et parfaitement observés. Mlle Gaby Morlay joue fort bien le rôle de Gaby; quant à M. Gaston Modot, auteur du scénario et principal interprète, il ne mérite que des éloges, d'abord pour nous avoir donné une œuvre fine et délicate, ensuite pour la façon dont

il a joué le rôle de Gaston Mériel, très sportif, souple, agile, et avec cela, un excellent comédien.

Nina la bouquetière, interprété par Bessie Love.

La petite bouquetière Nina est aveugle; restée seule au monde, elle est protégée par son voisin Jean, marchand de journaux.

Pour la petite aveugle, son ami Jean est un prince charmant: elle l'imagine beau et robuste, alors qu'au contraire, il est bossu et maladif; un jour, ils font connaissance d'une joyeuse bande d'artistes et d'un jeune homme très riche, Robert Laforgue; tous s'intéressent à l'aveugle et Robert la fait examiner par un oculiste qui décide de tenter une opération. Mme Laforgue, mère de Robert, accueille Nina comme sa fille; l'opération a lieu et, comme toujours au cinéma, elle réussit. Jean qui prévoit la désillusion de son amie à la vue de son « prince charmant », tente de se suicider; il en est empêché par l'oculiste qui le fait soigner; si bien que lorsque Nina, complètement rétablie se trouve en face de Jean, c'est bien le beau jeune homme de ses rêves qu'elle a devant elle: droit, fort, il ne ressemble plus au petit bossu de jadis.

Bessie Love est, comme toujours, délicieuse, et toute la troupe est excellente. Seulement, une des jeunes artistes peintres, sous prétexte d'originalité, exhibe des toilettes effarantes; je sais bien que les artistes sont excentriques, mais tout de même...

Jack et le bilboquet. — Ce film est très agréable à voir; à l'aspect de ces poursuites, chutes dans l'eau, bris de vaisselle et autres neuvés fantaisies, nous avons l'impression d'avoir rêvé *Forfaiture, l'accuse*, etc., et même la guerre, et de nous réveiller rajeunis de dix ans. Il nous semble revoir sur l'écran du légendaire cinéma de la porte Saint-Martin (un des premiers cinémas existants) les « Course au potiron » et autres films à renversement d'étalages qui nous semblaient des merveilles il y a une quinzaine d'années. Je serais curieuse de connaître l'âge de cette aimable plaisanterie; j'engage pourtant nos lecteurs à aller voir ce film qui leur rappellera certainement bien des vieux souvenirs; interprétation, photo; mise en scène, et surtout sujet, tout contribue à ramener le spectateur à des temps enfuis depuis longtemps.

La voyante de Luna-Park. — Dessins animés très amusants, de la série *Dick and Jeff*.

L'Océan. — 5^e SÉRIE. — **Le travail des Scaphandriers**, ou plutôt comment on les habille.

IMPÉRIA. — 5^e EPISODE. — **Condamnée**. — Miarka est devenue folle; Militza, de plus en plus décidée à la venger, retrouve la trace du duc de Corannes.

Impéria comparait en Cour d'assises; là, sa mère nous raconte son histoire. Andhrée, très belle, épousa jadis un homme très riche qui l'abandonna bientôt avec son enfant: Poum. Cédant alors à d'inévitables tentations, elle devint Impéria l'ensorceleuse. Elle est condamnée à dix ans de réclusion et, naturellement, fait la seule sortie possible pour une jolie femme: elle s'évanouit.

Quand elle revient à elle, elle a la surprise de voir près d'elle un homme qui lui murmure: « Patience... je vous sauverai ».

ALLEZ VISITER LA SALLE DES VENTES DAUPHINE

Téléph.: Fleurus 26-62

8, RUE DE TOURNON

Autobus-Métro: Odéon

Le VERDUN.. est prêt! Remplacez vos Ernemann...

Maison Galimont. R. JULIAT, Successeur, 24, Rue de Trévise — PARIS (9^e)

Téléphone Bergère: 38-36

Cet homme n'est autre que Richard Mersan, qui avait fui un jour sans vouloir la voir... Richard Mersan, dont le château a été dévalisé au profit d'Impéria par l'insaisissable Billy Sunday.

LES FRÈRES DU SILENCE. — 4^e EPISODE. — L'association *les Frères du Silence* dirigée par Roberte Smitherton, ex-maîtresse de l'ingénieur Hale, veut ravir à ce dernier les plans de ses inventions. Bryce, faux-ami de Hale appartient à l'association malfaisante. Edna de Villaur, pupille de Hale, a été enlevée au cours d'un naufrage et Tommy, fils de Hale, se met à sa recherche.

Les Frères du Silence font sauter la maison où était Edna, mais cette dernière est sauvée par Tommy.

L'AMANT DE LA LUNE. — 3^e EPISODE. — Père et fille. — Georges de Marcenay, blessé par Clarette, est soigné par Mme Clermont et Emmeline, qui lui avoue enfin son amour. Cependant *l'Amant de la lune* a recueilli Clarette chez lui et informe la jeune femme, désespérée par le remords, que Marcelay n'est que blessé et guérira. Clarette lui fait des confidences et, après son départ, il comprendra que celle-ci est sa fille, grâce à une chaîne d'or qu'elle a laissée chez lui. Il se met à sa recherche. Clarette, en attendant, n'a plus qu'un désir : réparer le mal qu'elle a fait et accomplir le bien.

Mme Clermont, voulant faciliter le mariage d'Emmeline avec Georges, va trouver son ancien mari, le banquier Ribeyré, pour obtenir son consentement. Le père et la fille se trouvent en présence, malgré l'opposition de Camille et de son complice Monvillars.

Cependant, dans un lieu perdu, celle qui fut la grande divette Clarette, vit en secret consacrant aux petits orphelins.

L'INTRÉPIDE CANADIENNE. — 5^e EPISODE. — Le signal d'alarme. — Sanders, découvrant la complicité d'Hélène avec ses ennemis, la fait révoquer. Puis après de nouvelles acrobaties, il réussit à faire exploser l'usine de Merced-Falls. Sous prétexte que l'existence de l'usine constitue un danger public, Sanders veut forcer le maire de Merced à la faire fermer. Le maire refuse, Sanders le fait révoquer et fait nommer à sa place son bras droit : Blake.

Tous les efforts d'Hélène et de ses amis vont tendre

maintenant à empêcher Blake de prendre possession de son poste. Ils sont vaincus et Blake prend triomphalement la place de maire de Merced-Falls.

Salle des Ventes Dauphine

8, RUE DE TOURNON

Actuellement Grande Vente Réclame

Mobiliers d'occasion anciens et modernes
à des prix incroyables

Chambre à Coucher Louis XVI 1450 fr.
2 glaces bisautées.....

Salle à Manger Henri II 1350 fr.
Vieux chêne.....

Lits fer et cuivre 2 places, 415 fr.
Complet.....

En raison de la crise des logements la salle des ventes

GARDE GRATUITEMENT

pendant TROIS MOIS, les meubles achetés dans
ses magasins.

*Les Magasins sont ouverts tous les jours
même le dimanche.*

Ne pas confondre L'ÉCOLE CINÉMA

Direction : VIGNAL

66, Rue de Bondy, PARIS

Téléph.: NORD 67-52

est le seul établissement donnant sérieusement et rapidement toutes les notions concernant la projection et la prise de vues. L'opérateur projectionniste en sort muni d'un certificat de capacité après passage au poste double.

VENTE ET ACHAT DE TOUT MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

neuf et occasion, parfait état de marche. — Groupes électrogènes. — Fauteuils

INSTALLATION COMPLÈTE D'ÉTABLISSEMENTS

PARFUMERIE DES GALERIES SAINT-MARTIN

11 et 13, Boulevard Saint-Martin, 11 et 13

Maison où l'on trouve tout ce que l'on peut
désirer en Parfumerie & Articles de Voyage

|| SPÉCIALITÉ DE FARDS POUR LA VILLE
— ET LE THÉÂTRE —